

L'expédition Torsend-Kronstätt

Par Gilles Enizan

1 – la rencontre



Troll méditant sur son âge, Theodor Kittelsen, 1911
Bibliothèque nationale de Norvège

La compagnie « *Troll kalla mik* » était une enseigne fort connue en Suède. Elle proposait à des explorateurs aguerris ou novices de monter des expéditions sans que les organisateurs soient obligatoirement des spécialistes de la chose.

Sigmur Torsend, professeur d'archéologie à l'université d'Uppsala, où il enseignait l'histoire de l'orient ancien depuis la fin de la première guerre mondiale, fit appel à son service ce froid matin de janvier 1920.

Bien que versé dans la Babylonie antique, il lui arrivait très souvent de s'intéresser aux contes et légendes de Scandinavie et plus précisément aux histoires mythologiques où les trolls avaient un rôle prépondérant.

Il avait entendu le plus grand bien de la maison « *Troll kalla mik* » nom qui signifie littéralement « Troll appelle moi » en vieux norrois et s'apprêtait à se rendre à Stockholm dans Gamla Stan (la vieille ville) où il devait rencontrer Olav Surkind directeur de l'entreprise.

Il prit le train de sept heures à la « Uppsala centralstation » et arriva trois heures plus tard à la gare centrale de Stockholm et débarqua emmitoufflé dans son grand manteau rue Vasagatan. Hélant un taxi il se rendit dans un salon de thé typiquement suédois place Stortorget pas très loin du palais royal.

Monsieur Surkind était devant la vitrine du Tea-room et fumait nerveusement sa pipe en écume de mer.

Il reconnut le professeur Torsend qui était célèbre dans tout le pays depuis la publication de ses traductions savantes du poème scaldique « *La Ragnarsdrápa* » (2) en français et en allemand œuvre du grand poète Bragi Boddason l'ancien (IXème siècle de notre ère).

Il lui fit un signe amical en agitant sa pipe et en dispersant par la même occasion le tabac du foyer....

« par le diable ! Mon tabac ! » s'exclama-t-il contrarié.

Torsend serra chaleureusement la main de Surkind. Ils entrèrent dans le salon de thé et s'installèrent confortablement à proximité de la vieille cheminée où une flambée crépitante réchauffait la pièce.

(2) Le scalde est un poète scandinave, très souvent islandais, du Moyen Âge, essentiellement du IXe siècle au XIIIe siècle. La Ragnarsdrapa est un poème en prose composé en l'honneur du roi légendaire danois Ragnar Lodbrók.